

Guillaume St-Laurent
Stagiaire postdoctoral, philosophie
Université de Montréal et Université Brown (Rhode Island, É.-U.)

Thème : Approches méthodologiques à la religion et la violence

Titre de la présentation : Un mythe des Lumières?

Résumé :

L'objectif principal de ma présentation consistera à mettre en dialogue le théologien William Cavanaugh et le philosophe Charles Taylor autour du « mythe de la violence religieuse » (W. Cavanaugh, 2009). Tous deux s'accordent pour affirmer que ce mythe, ou plus exactement la distinction forte entre violence religieuse et violence séculière, occulte les ressorts véritables de la violence humaine (C. Taylor, 2004). Cela dit, Taylor montre également que l'association étroite entre religion et violence présuppose la validité d'un ensemble d'idéaux moraux largement implicites : un véritable « mythe des Lumières » (C. Taylor, 2011), dont le centre de gravité est l'idéal de la « simple raison », suivant l'expression célèbre d'Emmanuel Kant (*die blosse Vernunft*, 1793).

Au regard de la simple raison, entendue comme un principe univoque de justice et d'autonomie, la référence religieuse à des « vérités révélées » ne peut agir que comme une entrave à l'émancipation rationnelle, un élément perturbateur, à l'origine des cloisonnements et des conflits communautaires/identitaires. Par ailleurs, Taylor contribue dans son œuvre à dégager les ramifications profondes de ce mythe des Lumières, en montrant que l'idéal de la simple raison est intrinsèquement lié 1/ aux « récits par soustraction » de la modernité (C. Taylor, 2001, 2007), 2/ à la laïcité républicaine ou « sans adjectif » (J. Maclure et C. Taylor, 2010) et 3/ à la posture éthique et épistémologique de l'agnosticisme (C. Taylor, 2002, 2007).

Il ne sera possible de se déprendre du mythe de la violence religieuse qu'à la condition de se dépendre également des idéaux constitutifs du mythe des Lumières. Plus encore, le premier de ces mythes devrait être compris comme la face obscure du second.